



Bien profiter de son cigare

Beaucoup disent qu'il existe autant de manières de fumer le cigare que d'amateurs de vitole à proprement parler. Pourtant, il y a des règles à respecter pour bien en profiter. Nous sommes allés à Genève, chez House of Grauer, pour les apprendre.

Textes et photos C. Boulain

De quelle couleur pouvait bien être la porte d'entrée métallique de House of Grauer à Genève? Grise, bien sûr, comme la couleur de la cendre du cigare à laquelle fait référence le nom de l'établissement. Ici, à la maison Grauer, on vit cigare. Mourade Hendor, conseiller cigare de la maison et jadis chez Davidoff à Monaco, nous accueille chaleureusement, comme il le fait toujours avec les clients du lieu. « *Nous sommes entre amateurs passionnés, nous parlons le même langage et, surtout, nous sommes ici pour prendre du plaisir autour du cigare, explique-t-il. Les gens viennent chez nous pour acheter des cigares, des accessoires, mais également des vins ou des spiritueux avec les conseils de notre sommelier Christophe Montaud, et aussi pour déguster une vitole d'exception dans notre salon. House of Grauer est une cave un peu particulière.* » Il a raison. Non seulement il y a ici le plus grand « walk-in humidor » d'Europe, comprenez une cave à humidité et température idéales... dans laquelle on peut se promener pour choisir l'un des 150 000 cigares en stock; mais les visiteurs peuvent aussi y trouver tout ce qui peut être associé à la consommation de ces vitoles. Il y a même la possibilité de louer un coffre à l'année, où le stockage des plus beaux cigares se fera dans les règles de l'art. Car c'est sans conteste un art que de conserver et consommer ces cigares cubains (ici, les productions de l'île représentent la majorité de l'offre). Il suffit de se promener parmi les accessoires proposés, des briquets-chalumeaux Dupont ST aux caves en exemplaires uniques, dont certaines signées Elie Bleu tout bonnement magnifiques, de s'intéresser aux cognacs centenaires, aux whiskies japonais trentenaires ou aux chartreuses rares qui trônent dans la partie dédiée aux boissons alcoolisées, et enfin pénétrer dans le *cigar lounge* pour s'en convaincre. « *Nos clients apprécient ces moments passés à déguster un cigare ici, en plein centre de Genève, dans un de nos fauteuils, accompagné d'un bon café italien ou d'un verre de vieux rhum par exemple, en fonction de l'heure de la journée. Nous faisons aussi des soirées dégustation, qui permettent de découvrir des accords surprenants, comme récemment avec des chartreuses. C'est toujours une question d'accord, de choix de la saveur, la bonne puissance, tout en respectant quelques règles de bases pour profiter au mieux de son cigare.* » Elles sont au nombre de trois: s'assurer d'une bonne conservation afin d'en préserver toutes les saveurs, réaliser une coupe adaptée et bien allumer son pied. Mourade nous a tout expliqué.



En haut, dans le fumoir, une des caves à cigares de collection, fabriquée pour la fête du cigare à Cuba en exemplaire unique et vendue aux enchères. En dessous, un aperçu de la cave à spiritueux, remplie, entre autres, de vins d'exception, de cognacs, de whiskies, de rhums ou d'armagnacs.



À gauche, Mourade dans la salle des coffres, où les clients peuvent conserver leurs cigares dans les conditions parfaites de température et d'humidité. Les baies vitrées donnent sur le walk-in humidor. Une boîte de Montecristo A, un cigare légendaire de 23 cm qui n'est plus produit depuis quelques années. Un des très nombreux trésors de l'humidor. Ci-dessous, quelques-uns des accessoires proposés à la boutique. Tous exclusifs.



“Pour profiter au mieux de son cigare, il faut que celui-ci n’ait jamais perdu son humidité. Sinon, on perd beaucoup d’arômes”

Mourade Hendor,
conseiller chez House of Grauer



Conserver

« **C**e que les fumeurs occasionnels ne saisissent pas bien, c’est qu’un cigare qui a séché a perdu la quasi-totalité de ses saveurs. On pourra toujours le remettre dans une atmosphère humide ensuite, pour lui redonner de la souplesse, mais il sera trop tard. C’est pour cela qu’avant même de penser à la conservation de ses cigares à la maison, il faut faire attention à l’endroit où on les achète. » On l’aura compris, les civettes de quartier, dépourvues de cave tempérée, sont à proscrire, surtout pour des vitales d’exception dont House of Grauer s’est fait le spécialiste. Mais admettons que nos cigares viennent justement d’ici, comment les conserver en parfait état avant de les consommer ? « Ici, on est à 17 °C et 68 % d’humidité relative toute l’année, comme dans la salle des coffres. On peut aller jusqu’à 20 ou 21 °C chez soi, mais pas plus. Pour l’humidité, on va dire entre 65 et 75 %, mais cela dépend des pays. En Grande-Bretagne, par exemple, la mode est de les conserver assez humides, vers 74 %. Personnellement, je trouve qu’ils se consomment mal dans ces conditions. Donc, pour résumer, il faut absolument avoir une cave, en bois de cèdre si possible avec un humidificateur pour réguler,

qui va rester dans ces valeurs. L’ennemi du cigare, c’est le sec, le chaud et le soleil... » Donc on oublie le stockage occasionnel dans un bac de réfrigérateur ou une cave de maison ? « Le réfrigérateur, c’est froid et sec, donc pas recommandé. Une cave, à la rigueur, ce peut même être très bon pour le vieillissement, toujours à condition d’avoir de l’humidité. Et il ne faut pas avoir peur des petites traces qui apparaissent parfois sur la cape, comme de petites moisissures grises. C’est bon signe, cela veut dire que les feuilles sont bien conservées. » Pourquoi la température est-elle si importante dans la préservation des cigares ? « Parfois, il y a de minuscules larves dans les feuilles, et elles se développent au-dessus de 23 à 25 °C. C’est pour cela qu’il est préférable de rester sous cette valeur. Normalement, les cigares de qualité ne sont pas touchés par ce parasite. » En respectant ces quelques conseils, combien de temps peut-on garder des cigares ? « J’ai envie de dire... indéfiniment. Les cigares, c’est comme le vin. Ils se bonifient avec le temps, s’arrondissent, adoptent des saveurs plus suaves parfois, plus corsées pour d’autres. Nous avons ici des cigares d’avant Castro, et même d’avant la Seconde Guerre mondiale, encore en parfait état. »



Mourade dans son « bureau », le plus grand walk-in humidor d’Europe. L’endroit idéal pour conseiller ses clients. Ci-dessous, une cave très recherchée, l’édition spéciale Cohiba Behike, complète évidemment. Un bon exemple de conservation de cigares, dans une cave en cèdre humide et tempérée.





Couper

Une fois le bon cigare choisi dans la cave, il reste deux étapes cruciales avant de profiter de la dégustation. La première est la coupe. « Je dis souvent que c'est la première parce qu'il convient de couper le cigare avant de l'allumer, pour favoriser la circulation de l'air dans la tripe au moment de l'allumage, et éviter la concentration de CO₂ dans le cigare. Il existe aujourd'hui trois méthodes différentes, mais tout cela est une question de goût. Ma préférée reste le coupe-cigares, la guillotine droite. Cela permet de réaliser une coupe franche mais surtout assez grande pour libérer tous les arômes. Avec un emporte-pièce, le trou est plus propre, réduisant les débris de cigare en bouche. Mais l'ouverture est souvent un peu trop petite, concentrant

la fumée au niveau de la capote. En plus, il convient, pour ne pas risquer de casser la capote, de l'humecter avant de pratiquer l'ouverture, pour assouplir la feuille. » Et la troisième méthode, quelle est-elle? « C'est aussi une guillotine, mais elle fait une coupe en biseau qu'on appelle V-Cut. C'est assez à la mode en ce moment, mais je n'ai pas ressenti le moindre gain en arôme par rapport à une coupe droite. » Certains amateurs se contentent de retirer du bout de l'ongle la capote du cigare, obtenant un trou plus ou moins important. Est-ce bien? « Dans l'idée d'avoir un trou assez grand pour éviter la concentration de fumée, je ne suis pas sûr que cela soit idéal. Comme je vous l'ai dit, j'aime assez le coupe-cigares droit. C'est propre et parfait aromatiquement parlant. »

Allumer

Comme pour la coupe, plusieurs méthodes s'opposent. Quelle est la meilleure? « D'après moi, un cigare s'allume sans se porter à la bouche. Je m'explique. On chauffe doucement le pied et la couronne du cigare, avec un briquet ou un chalumeau, mais surtout pas avec une flamme trop chaude. Il faut rester à 3 ou 4 cm des feuilles. Faire tourner le cigare pour bien brûler tout le tour, sans jamais carboniser le tabac. Une fois que le cigare est allumé, il suffit de tirer dessus pour l'enflammer. Si vous présentez la flamme devant le cigare au moment où vous tirez, vous allez aspirer la flamme et trop chauffer le tabac de la tripe. Parfois, il est utile de mettre quelques coups de chalumeau sur un côté pour parfaire l'allumage, mais c'est tout. » Vous dites briquet

ou chalumeau, les deux sont pareils? « À condition qu'ils fonctionnent avec du gaz et pas de l'essence, oui. On peut aussi utiliser une allumette, une fois que le soufre est complètement consommé pour ne pas donner de goût. Ou, fin du fin, allumer une baguette de bois de cèdre et s'en servir comme allumette. C'est le plus raffiné. » Et ensuite, faut-il faire tomber la cendre? « On peut délicatement l'enlever pour faciliter la combustion, mais ça n'est pas obligatoire. En revanche, c'est fortement conseillé avant de rallumer le cigare s'il s'est éteint. Comme de brûler de manière régulière la cape quand la cendre gagne plus un côté que l'autre. Et surtout, à la fin, ne pas écraser son cigare. On le dépose dans le cendrier et on le laisse s'éteindre tout seul, mourir dignement. C'est la règle. »

